

# Une école doctorale pour contrer la solitude

La Faculté des lettres de l'Uni de Lausanne offre, dès cet automne, des cours spécifiques pour les thésards, avec programme interdisciplinaire.

**ENCADREMENT** Parmi ceux et celles qui entament une thèse en Lettres à l'Université de Lausanne (UNIL), on compte en moyenne 60% qui laissent tomber, avant d'aboutir. Tiré d'un sondage interne récent, ce chiffre choc met en évidence un problème récurrent: les doctorants et doctorantes de cette faculté se plaignent d'un certain manque d'encadrement. Justement, dès cette rentrée des cours, la

faculté propose une nouvelle école doctorale interdisciplinaire, qui a pour but principal d'apporter un soutien aussi bien scientifique que pratique aux futurs docteurs ès Lettres de l'UNIL.

Jérôme Meizoz, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, coordonne ce nouveau programme. «Il existe déjà des écoles doctorales par branches, explique-t-il. Nous ne

voulons pas les concurrencer, mais proposer quelque chose de moins focalisé sur les questions pointues propres à chaque discipline. Il s'agit d'apporter un plus au niveau des méthodes scientifiques, par exemple, ou de répondre à des questions pratiques concernant la rédaction et la création d'une thèse. Et, plus généralement, offrir un lieu d'échanges réguliers entre les doctorants.» L'un des pro-

blèmes les plus souvent cités par ceux-ci est en effet la solitude dans laquelle se trouve souvent le chercheur ou la chercheuse en Lettres.

Cette école concerne, selon Jérôme Meizoz, une centaine de personnes en train de travailler activement sur leur thèse. On leur offrira, entre autres, des rencontres avec des chercheurs confirmés et des éditeurs en sciences humaines. Le tout s'inscrit dans le projet d'ensei-

gnement et de recherche IRIS 4, «Nature, sciences et sociétés». Il est financé conjointement par l'Université de Lausanne, celle de Genève et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), par le biais de l'argent libéré par le transfert des maths, de la chimie et de la physique de l'UNIL à l'EPFL, ainsi que par le regroupement de la pharmacie à Genève.

J. Du.